

HPA L'HOTELIER DE PLEIN AIR

LE MAGAZINE DE LA FEDERATION NATIONALE DE L'HOTELLERIE DE PLEIN AIR

n°111 - juin 1998 - bimestriel

Bibliographie : **la communication touristique** **des collectivités territoriales**

Ecrit par Pierre Frustier et François Perroy, bien connus dans le monde de l'hôtellerie de plein air, un nouvel ouvrage vient d'être publié par les éditions de La Lettre du cadre territorial. Il porte sur la communication touristique des collectivités territoriales.

Les partenaires, les objectifs, l'élaboration d'une image, les outils de communication sont présentés et analysés dans ce document de 120 pages qui s'adresse aux fonctionnaires en charge du tourisme et de la communication dans les collectivités territoriales. Prix : 390 F. ■

LAURENT MORICE

Né sous une bonne étoile

En Loire-Atlantique, le fleuve a longtemps été une frontière. Le pont de Saint-Nazaire a permis de rapprocher deux rives qui lorgnaient l'une vers le nord, l'autre vers le sud, sans dynamique départementale.

Arrivé au début des années quatre-vingt-dix, Laurent Morice a su tendre la main aux gestionnaires de camping de l'autre rive pour unifier un syndicat désormais dans le giron de la FNHPA.

par Pierre Frustier

La passion du camping a saisi Laurent Morice dès son plus jeune âge: "Je suis né dans un terrain de camping, avoue-t-il sans complexe. Mes parents avaient une exploitation agricole qu'ils ont très rapidement fait évoluer vers le camping à la ferme puis en camping ★. J'ai eu la chance de naître sous une bonne

étoile!" Ses racines, il ne les renie pas et essaie de transmettre sa passion à ses propres enfants: "Je trouve que c'est une chance de naître dans un milieu comme celui-ci. Chez mes parents, je me suis régalé à travailler dans les différents services: bar, cuisine, beaucoup à l'animation, et j'essaie de faire partager le

même bonheur à mes enfants." Le pari semble en passe d'être gagné lorsqu'on l'entend expliquer: "Quand nous partons en vacances, c'est en camping, et les enfants sont campeurs dans l'âme. Ils n'imagineraient pas de partir en vacances autrement. On a pourtant essayé d'évoluer, de passer de la tente igloo au camping-car l'année dernière, ils ont été déçus. Nous sommes revenus à la vraie toile de tente cette année!"

et j'ai ensuite été commercial en bureautique pendant huit ans. Cette nouvelle formation, passionnante, et ce nouveau métier, n'étaient pour nous qu'un tremplin pour revenir sur la côte et voler de nos propres ailes sur le plan économique", affirme-t-il en associant à sa démarche son épouse Catherine. On n'a jamais imaginé un autre secteur d'activité que le camping. Fin 1989, je travaillais pour Canon, j'ai refusé une promotion-mutation. C'était le grand saut. On savait depuis deux ans que Le Patisseau était à vendre, on avait visité bien d'autres terrains, on s'est dit: si on doit faire quelque chose, c'est maintenant." Le Patisseau comprenait alors 150 emplacements classés ★★★★★; 80 emplacements supplémentaires étaient en cours de préparation. "Nous sommes passés ★★★★★ dès 1994. C'était une

Le choix du ★★★★★

Elevé dans le camping, Laurent Morice a pourtant quitté le pays de Retz, la région sud de l'embouchure de la Loire. "J'ai fait une formation en électronique, confiée ce néogestionnaire, et j'ai dû partir travailler à Paris, chez Rank Xerox. Cette entreprise a eu la gentillesse de me former aux métiers de la vente



"On partage tous les mêmes soucis; on a tous à ramer dans le même sens, alors autant s'associer."

que nous représentons, sans être acoquinés politiquement avec qui que ce soit. Je me suis en effet rendu compte que les relations entre les gestionnaires de terrains de camping et les services de l'Etat étaient très souvent déplorables, je dis bien tous les services de l'Etat, aussi bien les Fraudes que la DDASS. On a vite été reconnu comme une profession, sans doute loin d'être parfaite, mais avec des compétences. Et toujours envie d'apprendre. On a eu des relations excellentes avec tous ces services d'Etat, ce qui fait qu'on n'a pas de soucis majeurs, sauf avec la DDE, mais là, il va falloir passer la vitesse supérieure et nous allons les sommer d'assumer leur rôle de service public.

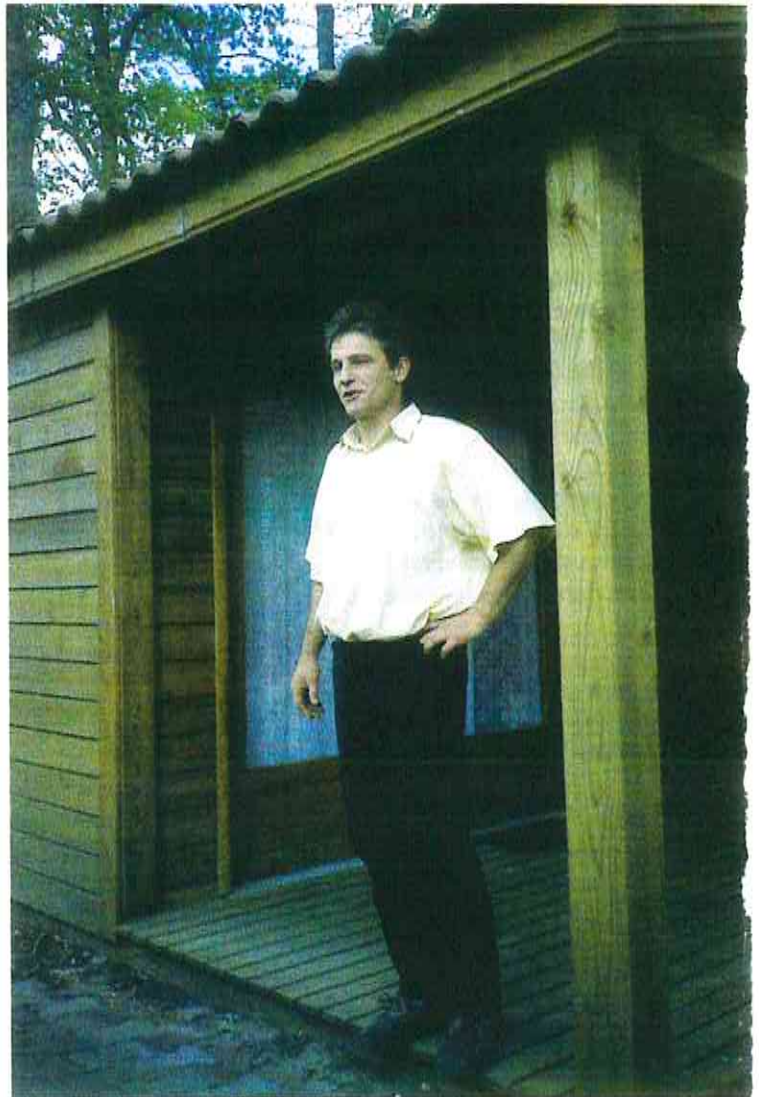
Aujourd'hui, je ne pense pas qu'on puisse imaginer de voir un service de l'Etat prendre une décision qui puisse nous contraindre, sans nous en informer au préalable. Par exemple, dans le cas des cahiers de prescription des normes de sécurité, on nous a proposé de rédiger nous-mêmes les textes s'appliquant à la profession et de les présenter à la commission. On ne voulait pas nous imposer de règlements qui puissent ne pas correspondre aux problématiques qui se posent dans les terrains de camping."

Cap sur la formation

Depuis cinq ans, le syndicat professionnel a aussi mis l'accent sur la formation des

gestionnaires. "Je pars du principe que, dans une entreprise qui se veut dynamique, il y a toujours besoin de se former, préconise Laurent Morice. J'ai travaillé pendant douze ans dans des entreprises internationales de bureautique; tous les ans, nous avons des formations, et parfois même deux fois par an. Je trouverais préoccupant que les gestionnaires de terrains de camping ne prennent pas le temps de se former. Ça me semble complètement inconcevable."

Sûr du bien-fondé de son action, le président a donc mis en place un plan de formation pluriannuel, ce qui lui permet aujourd'hui de négocier des financements publics pour des actions de développement durable. "Cet hiver, nous nous sommes penchés sur la démarche qualité dans le cadre d'un programme de trois ans. Au-delà du travail de label qui se met en place au niveau national, on va voir si on ne peut pas, sur le département, aller vers une certification. Nous avons un deuxième module de formation sur trois ans, concernant la gestion d'entreprise, plus une journée sur le droit social. Je pense que, dans le département, c'est maintenant devenu commun et que les gestionnaires attendent les propositions." Dans les idées qui lui tiennent vraiment à cœur, il y a celle de faire un peu de prospective sur la profession. Il souhaiterait avoir les moyens et le temps de faire travailler un sociologue. "C'est quelque



Les quelques chalets sont un héritage du propriétaire précédent; le choix de Laurent Morice se porte plutôt vers le camping itinérant.

chose qui, à mon avis, serait passionnant. De même pour le passage aux trente-cinq heures, il y a des questions que la profession doit se poser pour savoir quoi et comment répondre."

Ainsi, le jeune syndicat professionnel connaît une activité de plus en plus intense. L'an passé, une grande décision a été prise: salarier quelqu'un à temps partiel pour gérer un certain nombre de dossiers, mais aussi pour que le président, après un apprentissage un peu long, puisse travailler au niveau national. Ainsi, il a traité le dossier Contrôle-Sécurité de la FNHPA dans le cadre d'une conven-

tion nationale et il commence à travailler, dans la commission, sur la labellisation.

En attendant, le printemps approche de son terme. Les travaux de préparation du camping du Patisseau accaparent Laurent Morice au maximum car, du côté de Pornic, comme ailleurs, la pluie a retardé bien des travaux. Le gestionnaire et son épouse n'ont plus que quelques semaines de labeur avant de profiter des vacances de leurs campeurs puisque, rappelons-le, ce couple n'a pas de fonction permanente en saison, de façon à pouvoir prendre son temps avec ses visiteurs. □